

Le 16 mars : 8ème heure, de minuit à 1h, L'arrestation de Jésus dans le Jardin des Oliviers



Préparations aux Heures de la Passion

Signe de Croix dans la Divine Volonté

Au nom du Père qui m'a créé, Au nom du Fils qui m'a racheté et au nom du Saint-Esprit qui me sanctifie

Amen.

Seigneur, Tu m'as enduré(e) durant toutes ces années avec mes péchés mais néanmoins, Tu as eu pitié de moi ; je me suis égaré(e) de toutes les manières, mais maintenant, je ne veux plus pécher ; je T'ai fait du tort et j'ai été injuste ; je ne le ferai plus ; je renonce au péché, je renonce au démon, je renonce à l'iniquité qui souille mon âme ; libère mon âme de tout ce qui est contre Ta Sainteté ; je Te supplie, Seigneur, de me sauver de tout mal ; viens, Jésus, maintenant, viens maintenant demeurer dans mon cœur ; pardonne-moi, Seigneur, et permets-moi de reposer en Toi, car Tu es mon Bouclier, mon Rédempteur et ma Lumière et en Toi je me fie ; à partir d'aujourd'hui, je veux Te bénir, Seigneur, tout le temps ; je répudie le mal et tous les autres dieux et idoles, car Tu es le Très-Haut au-dessus du monde, transcendant de loin tous les autres dieux ; par Ton Bras Puissant, sauve-moi de la mauvaise santé, sauve-moi de la captivité, sauve-moi des difficultés et défais mon ennemi le démon ; viens vite à mon secours ô mon Sauveur ! amen...

J'échange ma volonté avec celle de Dieu :

Très Sainte-Trinité, je dissous mon rien dans votre Tout ; avec Marie, je renonce à ma volonté et je Vous la donne, veuillez en échange me donner la Vôtre qui est divine, parfaite, complète,

bienheureuse, infinie et éternelle. Que son soleil se lève sur moi et anime mon agir. Que durant ce jour, je sois fidèle et attentif à réaliser cet engagement.

Prière d'infusion dans la Divine Volonté :

Je ne suis rien ! Dieu est Tout ! Père, je vous aime !

Ô Divine Volonté, venez penser par mon esprit, Ô Divine Volonté, venez circuler dans mon sang, Ô Divine Volonté, venez regarder par mes yeux, Ô Divine Volonté, venez écouter par mes oreilles, Ô Divine Volonté, venez parler par ma voix, Ô Divine Volonté, venez respirer par mon souffle, Ô Divine Volonté, venez battre dans mon cœur, Ô Divine Volonté, venez bouger à travers mes mouvements, Ô Divine Volonté, venez souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme consumée et fusionnée en Vous, soit un crucifix vivant pour la Gloire du Père. Ô Divine Volonté, venez prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutez-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la Gloire que toutes les créatures Lui doivent. Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je vous aime comme elle, Ô Divine Volonté, venez prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine humanité.

Venez, Ô Divine Volonté, Vous qui savez multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté. Venez distribuer à tous, les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous. AMEN !

Prière avant chaque heure :

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, Tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix.

Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la Huitième Heure.

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles.

Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour. Et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement.

Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, Toi qui m'appelles à m'unir à Toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien.

À la Très Sainte Vierge Marie : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Ma Mère, je vous aime, aimez-moi aussi, et donnez-moi une petite gorgée de la Volonté de Dieu pour mon âme. Donnez-moi votre bénédiction, ainsi je pourrai faire toutes mes actions sous votre regard maternel.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais le Divin Fiat.

Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat. Sois notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon. Nous le demandons en suppliant : que Dieu lui commande. Et toi, chef de l'armée du ciel, par la force de Dieu, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.

Saints Archanges Michel, Gabriel, Raphaël, Luisa Piccarreta et nos saints patrons, nos saints de l'année, tous les enfants non-nés, aidez-nous à réaliser nos activités dans la Divine Volonté pour le triomphe du Royaume de Dieu.

À mon Ange gardien : Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Ô toi, mon ange gardien, si fidèle, je te salue mille fois au nom de Jésus ; je remercie Dieu de t'avoir créé si bon, si puissant et si disponible pour répondre à mon appel. Gloire à Dieu !

Pour les âmes du Purgatoire : De profundis (Ps 130)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au crie de ma prière ! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat ; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton épouse bien-aimée.

Chapelet aux Cœurs Unis de Jésus et Marie



Sur les gros grains, est récité le Notre Père. Sur les petits grains, le Je vous salue Marie. Il y a donc cinq groupes récités successivement, chaque groupe étant donc constitués de 1 Notre Père et de 3 Je vous salue Marie. Chaque groupe est récité en l'honneur et en souvenir d'un élément particulier :

1. En l'honneur du sacré Cœur de Jésus : 1 Notre Père et 3 Je vous salue Marie
2. En l'honneur du Cœur Immaculé de Marie : 1 Notre Père et 3 Je vous salue Marie
3. En souvenir de la Passion du Christ : 1 Notre Père et 3 Je vous salue Marie
4. En souvenir des douleurs de Marie : 1 Notre Père et 3 Je vous salue Marie
5. En expiation, aux cœurs de Jésus et de Marie : 1 Notre Père et 3 Je vous salue Marie

À la fin du chapelet, sur la médaille, est récitée la prière aux Cœurs Unis de Jésus et Marie :

Ô cœurs unis de Jésus et Marie, vous êtes toute la grâce, toute la miséricorde et tout l'amour. Laissez mon cœur se joindre aux vôtres, de sorte que chacun de mes besoins soient présents dans vos cœurs unis. Plus particulièrement, répandez la grâce sur un besoin particulier (le formuler ici). Aidez-moi à reconnaître et accepter votre désir d'amour dans ma vie. Amen

PRIÈRE À LA PLAIE DE LA JOUE DROITE DE JÉSUS

« Doux Jésus, mon Seigneur, en contemplant Votre Face, défigurée par la haine, m'apparaît clairement toute la tribulation dans laquelle les hommes sont plongés ! Aujourd'hui, Vous m'appelez avec l'expression de la souffrance, que je vois sur Votre visage sali, bafoué et tuméfié par la violence, qui n'a pas de répit. Misérable que je suis, je vois devant moi un autre signe de Votre richesse, avec laquelle Vous voulez guérir le monde : la Plaie de la joue droite. Mon regard s'est tourné vers Vous, toute anxiété intérieure s'arrête, ma recherche humaine s'épanche et mon humanité faible retrouve la force.

O Précieuse Plaie, qui émet le désir divin d'offrir aux créatures amour, pardon et guérison, donnez-moi une patience inaltérable devant le chemin sanctifiant de l'épreuve, que je dois affronter ! Me rappelant la douleur subie par la douloureuse bastonnade sur Votre pommette rose et vierge, jaillit au fond de moi un désir inépuisable de Vous suivre, sans me lasser.

Ô Amour non aimé, permettez-moi qu'à travers cette plaie inconnue, je m'incline pour recueillir dans mon âme le Sang Divin qui en a jailli. Délivrez-moi de toute faute qui retombe sur moi depuis la septième génération ! Purifiez mon langage inculqué par la logique de la matière ! Guérissez-moi dans les pensées et les souvenirs qui continuent à bouleverser mon esprit à cause des péchés commis.

Ô Jésus adoré, je Vous remercie de m'avoir révélé tout le trésor caché dans la vénération de cette Plaie, qu'il m'est doux d'honorer chaque jour de ma vie, comme un signe de Votre présence vivante et œuvrant dans l'Église.

Maintenant, je baisse les yeux, je Vous embrasse parce que j'ai une confiance totale en Vos promesses et je Vous dis : Comme Vous voulez, où Vous voulez, quand Vous voulez. Visitez-moi avec Votre Passion, avec Votre Puissance, avec Votre Gloire. Amen.

Intentions de prières et remerciements.

L'arrestation de Jésus dans le Jardin des Oliviers

Mon Jésus, nous voilà rendus à minuit. Je sens que tes ennemis s'approchent. Et Toi, Tu T'arranges et essuies le Sang qui couvre ton Visage.

« Il prend une large feuille, qui a poussé justement sur le bord du talus, toute couverte de rosée et avec elle il achève de se nettoyer en se lavant le visage et les mains et en s'essuyant de nouveau. Il le fait plusieurs fois avec d'autres feuilles, jusqu'à ce qu'il ait effacé les traces de sa terrible sueur. Seul son vêtement est taché, et spécialement sur les épaules et aux plis des coudes, au cou et à la ceinture, aux genoux. Il le regarde et secoue la tête. Il regarde aussi le manteau, mais il le voit trop taché. Il le plie et le pose sur le rocher, là où il forme un berceau, près des fleurettes.

Difficilement, à cause de sa faiblesse, il se tourne pour se mettre à genoux. Il prie en appuyant la tête sur le manteau sur lequel sont déjà ses mains.

Puis il s'appuie au rocher, se lève, encore légèrement titubant. Son visage est très pâle, mais il n'est plus troublé. C'est un visage d'une beauté divine bien qu'il soit exsangue et plus triste qu'à l'ordinaire. »

Fortifié par les réconforts reçus, Tu vas de nouveau voir tes disciples. Tu les appelles, les avertis, et les rassembles auprès de Toi.

« Les trois dorment profondément, tout enveloppés dans leurs manteaux, tout à fait allongés près du feu éteint. On les entend respirer profondément en un commencement de ronflement sonore. Jésus les appelle, inutilement. Il doit se pencher et secouer Pierre généreusement.

"Qu'est-ce ? Qui m'arrête ?" dit-il en sortant abasourdi et effrayé de son manteau vert foncé.

"Personne. C'est Moi qui t'appelle."

"C'est le matin ?"

"Non. La seconde veille est à peu près terminée."

Pierre est tout engourdi, Jésus secoue Jean qui pousse un cri de terreur en voyant penché sur lui un visage de fantôme tant il semble de marbre.

"Oh !... tu me paraissais mort !"

Il secoue Jacques et celui-ci croit que c'est son frère qui l'appelle et il dit :

"Ils ont pris le Maître ?"

"Pas encore, Jacques" répond Jésus. "Mais levez-vous maintenant et allons. Celui qui me trahit est proche."

Les trois, encore étourdis, se lèvent. Ils regardent autour... Oliviers, lune, rossignols, brise, la paix... Rien d'autre. Cependant ils suivent Jésus sans parler. Les huit aussi sont plus ou moins endormis auprès du feu éteint.

"Levez-vous !" tonne Jésus. "Pendant que Satan arrive, montrez à celui qui ne dort jamais et à ses fils que les fils de Dieu ne dorment pas !"

"Oui, Maître."

Et au milieu des questions et des réponses confuses, ils remettent leurs manteaux... »

Et Tu vas à la rencontre de tes ennemis.

Par ta promptitude, Tu répars ma lenteur et ma nonchalance à agir et à souffrir pour Toi. Mais, mon doux Bien, quelle scène émouvante je vois :

« À peine à temps pour apparaître en ordre à la troupe de sbires, commandée par Judas, qui fait irruption dans la petite place tranquille en l'éclairant violemment avec une foule de torches allumées. C'est une horde de bandits déguisés en soldats, des figures de galériens que déforme un sourire démoniaque. Il y a aussi quelques zéloteurs du Temple. Les apôtres sautent tous dans un coin. Pierre devant, et les autres en groupe derrière. Jésus reste où il est. »

Le premier qui se présente est le perfide Judas. Il s'approche de Toi. Il met ses bras autour de ton Cou, il Te salue et Te donne le baiser.

Et Toi, Amour infini, Tu ne dédaignes pas de donner un baiser à ses lèvres infernales : Tu l'embrasses et même Tu le serres sur ton Cœur. Tu lui donnes un nouveau signe d'Amour pour l'arracher à l'enfer.

« "Ami, et qu'es-tu venu faire ? C'est par un baiser que tu me trahis ?"

Judas baisse un instant la tête, puis la relève... insensible au reproche comme à toute invitation au repentir.

Jésus, après les premières paroles dites avec la majesté de Maître, prend le ton affligé de qui se résigne à un malheur. »

Mon Jésus, comment est-ce possible qu'il ne T'aime pas ? La tendresse de ton Amour est telle qu'elle devrait amener tout cœur à T'aimer. Et pourtant Tu n'es pas aimé !

Par ce baiser de Judas, Tu répars les trahisons et les tromperies ayant l'apparence de l'amitié et de la sainteté, surtout celles provenant des âmes consacrées. Par tes Prières, Tu obtiens le Pardon pour n'importe quel pécheur qui, vraiment contrit, a recours à ton Cœur infiniment saint.

Mon doux Bien, je serai à tes côtés pour Te défendre, pour apprendre tes Enseignements et pour compter une à une tes Paroles. Ah ! comme elle m'est douce au cœur, la Parole que Tu adressas à Judas : « Mon ami, pourquoi es-tu venu ici ? »

On dirait que c'est à moi aussi que Tu adresses cette Parole, non en m'appelant 'ami', mais en m'appelant du doux nom d'enfant'

« Mon enfant, pourquoi es-tu venue ici ? »

Et je veux Te répondre : « Jésus, je viens pour T'aimer. »

Tu me dis : « Pourquoi es-tu venue ici ? » Quand je me réveille le matin ou quand je Te prie.

Tu me répètes : « Pourquoi es-tu venue ici ? » à travers la sainte Hostie, quand je viens Te recevoir dans mon cœur. Quel beau rappel pour moi !

Mais combien, à ton « Pourquoi es-tu venu ici ? » répondent : « Je viens pour T'offenser ! » D'autres, feignant de ne pas T'entendre, s'adonnent à toutes sortes de péchés et répondent par leur descente en enfer ! Combien je compatis avec Toi, ô mon Jésus !

Je voudrais prendre les mêmes cordes avec lesquelles tes ennemis sont sur le point de Te lier pour lier ces âmes et T'épargner cette Souffrance.

« Les sbires, en criant, s'avancent avec des cordes et des bâtons et cherchent à s'emparer des apôtres en plus du Christ, sauf de Judas Iscariote, naturellement. »

Mais j'entends ta Voix infiniment tendre qui, pendant que Tu vas à la rencontre de tes ennemis, leur dit : « Qui cherchez-vous ? »

Et eux Te répondent : « Jésus de Nazareth. »

Alors Tu leur dis : « Me voici ! »

Par ces simples paroles, Tu dis tout. Tu Te fais connaître pour ce que Tu es. Tant et si bien que tes ennemis tremblent et tombent à la renverse, comme morts.

« Tous s'abattent comme une gerbe d'épis fauchés. Ne restent debout que Judas, Jésus et les apôtres qui reprennent courage au spectacle des soldats abattus, si bien qu'ils s'approchent de Jésus en menaçant si explicitement Judas que celui-ci fait un saut juste à temps pour éviter un coup de maître de l'épée de Simon. Poursuivi sans résultat à coups de pierres et de bâtons que lui lancent par derrière les apôtres qui ne sont pas armés d'épées, il s'enfuit au-delà du Cédron et disparaît dans l'obscurité d'une ruelle. »

Et toi, ô Amour, c'est par un autre « Me voici ! » que Tu les rappelles à la vie et que, de ta propre initiative, Tu Te places entre leurs mains.

"Laissez donc libres ces autres. Je viens. Déposez les épées et les bâtons. Je ne suis pas un larron. J'étais toujours parmi vous. Pourquoi ne m'avez-vous pas pris alors ? Mais c'est votre heure et celle de Satan..."

Et eux, perfides et ingrats, au lieu de s'humilier et de trembler à tes pieds pour Te demander pardon, ils abusent de ta Bonté et, ils méprisent tes Grâces et tes Prodiges, ils Te mettent les Mains dans le dos et, avec des cordes et des chaînes, Te lient, Te serrent, Te jettent par terre, Te foulent aux pieds, Te tirent par les Cheveux.

Et Toi, avec une patience inouïe, Tu Te tais, Tu souffres et Tu répars les offenses qui, malgré tes Miracles, sont faites obstinément. Par les cordes et les chaînes que Tu supportes, Tu brises les chaînes de nos fautes et Tu nous attaches par la douce chaîne de l'Amour.

Mais pendant qu'il parle, Pierre s'approche de l'homme qui déjà tend les cordes pour lier Jésus, et il donne un coup d'épée maladroit. S'il s'était servi de la pointe, il l'égorgeait comme un mouton.

Ainsi il ne fait que lui décoller l'oreille qui reste pendante et laisse couler beaucoup de sang. L'homme crie qu'il est mort. Il y a du désordre entre ceux qui veulent avancer et ceux qui ont peur à la vue des épées et des poignards qui brillent.

"Déposez ces armes. Je vous le commande. Si je voulais, j'aurais les anges du Père pour me défendre. Et toi, sois guéri. Dans ton âme, si tu peux, pour commencer." Et avant de tendre les mains aux cordes, il touche l'oreille et la guérit.

Avec Amour Tu corriges Pierre qui veut Te défendre en coupant l'oreille de Malchus. Ainsi, Tu réparas les bonnes œuvres qui ne sont pas faites selon la sainte prudence. Tu réparas aussi pour ceux qui, par excès de zèle, tombent dans la faute.

Mon Jésus Tu es infiniment patient. Ces cordes et ces chaînes ajoutent quelque chose de plus beau à ta Personne divine : ton Front devient plus serein, tellement qu'il attire l'attention de tes ennemis. Tes Yeux brillent d'une plus grande Lumière. Ton Visage dégage une Paix et une Douceur suprêmes, capables de séduire tes bourreaux.

O Amour enchaîné, est-il possible que Tu sois lié pour moi et que moi, ta créature, je reste sans chaînes ? Non, je T'en prie, lie-moi avec tes propres chaînes. Par conséquent, je T'en prie, tandis que j'embrasse tes Mains adorables, lie mes pensées, mes yeux, mes oreilles, ma langue, mon cœur, mes affections et tout moi-même.

En même temps, lie toutes les créatures, afin qu'elles ressentent les douceurs de tes Chaînes amoureuses et qu'elles ne T'offensent plus.

Les apôtres poussent des cris désordonnés... Oui. Je regrette de le dire, mais c'est ainsi. L'un crie une chose, l'autre tout l'inverse. L'un crie : "Tu nous as trahis !" et un autre : "Mais il est fou !" et un autre encore : "Et qui peut te croire ?"

Et ceux qui ne crient pas, s'enfuient.

Jésus reste seul... Seul avec les sbires... Et le chemin commence...

Mon Jésus infiniment tendre, Tu T'es remis entre les mains de tes ennemis, Tu leur accordes le pouvoir de faire de Toi ce qu'ils veulent.

Mon Jésus, moi, je me remets entre tes Mains, afin que Tu puisses librement faire de moi ce qu'il Te plaira. Je veux suivre ta Volonté, T'accompagner dans tes Réparations, souffrir tes Peines. Je veux être toujours près de Toi pour qu'il n'y ait pas d'offense que je ne répare, d'amertume que je n'adoucis, de crachats et de gifles que Tu reçois, qui ne soient pas suivis de mes baisers et de mes caresses.

Et lors de tes chutes, mes mains seront toujours prêtes à Te relever. Je veux être toujours avec Toi. Je ne veux pas Te laisser seul, même pas pour un instant. Et pour en être certaine mets-moi à l'intérieur de Toi. Ainsi je serai dans ton Intelligence, dans tes Regards, dans ton Cœur, dans tout Toi-même. Et ce que Tu feras, je le ferai aussi.

Mon doux Bien, il est déjà une heure du matin !

Mon intelligence commence à s'assoupir. Je ferai ce que je pourrai pour rester éveillée. Si le sommeil me surprend, je me déposerai en Toi pour Te suivre en tout ce que Tu feras. Et même, Tu agiras Toi-même pour moi. Mon Jésus, à partir de maintenant, je Te laisse mes pensées pour Te défendre de tes ennemis, mes respirations en guise de cortège et de compagnie, mes battements de cœur pour Te dire sans cesse « je T'aime ! » et pour Te dédommager de l'amour que les autres ne Te donnent pas ; les gouttes de mon sang pour réparer et pour Te restituer les honneurs et l'estime que T'enlèveront tes ennemis par leurs insultes, leurs crachats et leurs gifles. et tout mon être en guise de garde.

Mon Jésus, de grâce, embrasse-moi et bénis-moi. Et si Tu veux que je sommeille, fais-moi dormir dans ton adorable Cœur, afin que par tes Battements accélérés par l'Amour et la Souffrance, je puisse être réveillée rapidement pour poursuivre mon accompagnement !

Réflexions et pratiques

C'est promptement que Jésus se remet entre les mains de ses ennemis, en conformité avec la Volonté du Père. Lors des tromperies des créatures, de leurs trahisons, sommes-nous prêts à pardonner comme Jésus a pardonné ? Tout le mal que nous recevons des créatures, l'acceptons-nous comme provenant des Mains de Dieu ? Sommes-nous prêts à faire tout ce que Jésus attend de nous ? Quand nous subissons des croix, des excès de fatigue, est-ce que notre patience imite celle de Jésus ? Mon Jésus enchaîné, que tes chaînes lient mon cœur et le rendent ferme et prompt à souffrir tout ce que Tu veux !

Chant par Marie Verschoote et Raphaël « Sur mesure »

8e heure – de 24h à 1h – Arrestation de Jésus au jardin des oliviers

Mon Jésus après ton agonie, ton Cœur s'est un peu apaisé.
Tu essuies ta sueur de Sang et te rends auprès de tes disciples.
Tu les appelles et les mets en garde.
Ils se lèvent et te suivent tandis que tu marches à la rencontre
de tes ennemis.
Par ta promptitude, tu ré pares pour moi, dans mes
négligences de t'offrir mes souffrances.
Mais oh mon Jésus quelle scène il m'est donné de voir ?

Le premier à se présenter c'est le perfide Judas, qui sans
honte s'approche de toi te salue et t'embrasse.

Toi l'amour suprême, tu ne le dédaignes même pas.
Tu reçois son baiser, le serre sur ton Cœur voulant l'arracher
à l'enfer.
Tu ré pares toutes les tromperies,
les trahisons sous l'apparence du bien,
et tu obtiens au pécheur repenté le pardon dans l'amour de
ton Cœur très Saint.

Tu demandes à celui qui te livre : « Mon ami, pourquoi es-tu
venu ? Est-ce pour m'aimer ? Me prier ? Me faire souffrir ou
me livrer ?

Quel beau rappel à tous tu nous fais, mais combien te dise : «
Je viens t'offenser » Mon Jésus comment est-il possible de ne
pas t'aimer ?

« Qui cherchez-vous ?
-Jésus de Nazareth.
- C'est moi. »

Par ces mots, tu dis tout.
Ta puissance n'est plus voilée, tes bourreaux effrayés sont
comme foudroyés, ils tremblent et tombent par terre.
Tu les rappelles à la vie, ils reprennent leur esprit,
ils se jettent sur toi,
te ligotent et te serrent avec des cordes et des chaînes.
Ils t'arrachent les cheveux, te piétinent, te ruent de coups.
Par cela, tu veux rompre les chaînes de nos péchés et nous
lier à ton amour.

Pierre Furieux s'avance et pour prendre ta défense, tranche
l'oreille du soldat, te regarde et te vois lui demander de
cesser.

Oh, Jésus mon amour enchaîné, c'est pour moi que tu te
laisses bafouer, leur donnant ainsi le pouvoir de faire de toi
tout ce qu'ils veulent.
A mon tour, je me livre en tes mains, fais de moi tout ce qui
te plaira.
Prends mes mains, mes yeux et mes oreilles, mon cœur, ma
langue et tout mon être.

Je veux être là toujours à tes côtés.
Que rien ne m'échappe que je ne puisse réparer d'un baiser,
d'une caresse, de « je t'aime » devant tant de peines.
Quand tu seras las, fatigué, épuisé,
mes mains seront toujours prêtes à te relever.
Je voudrais t'accompagner sans jamais t'abandonner

Je laisse en toi toutes mes pensées pour te défendre de tes
ennemis, compenser tout l'amour qu'on ne te donne pas.

Oh, Jésus garde-moi en toi.
Bénis-moi, embrasse-moi, prends mon sang et ma vie,
que mon cœur soit ton Cœur,
tes souffrances, mes souffrances,
Jésus, je t'aime

Prière de remerciements

Mon aimable Jésus, Tu m'as appelé durant cette Heure de ta Passion à te tenir compagnie. Et je suis venu. Il m'a semblé te voir prier, réparer et souffrir, et avec les Paroles les plus tendres, plaider pour le salut des âmes. J'ai cherché à te suivre en tout. Avant de te laisser, je veux te dire un «merci» et un «sois béni». Oui, ô Jésus, merci mille fois. Je te loue et te bénis pour tout ce que Tu as fait et souffert pour nous tous. Je Te dis merci et je te bénis pour chaque goutte de ton Sang et chacune de tes Larmes versées, pour chacune de tes Respirations, pour chaque Battement de ton Coeur, pour chacun de tes Pas, de tes Paroles et de tes Regards, et pour chaque offense que Tu as supportée pour nous. De grâce, fais en sorte, ô mon Jésus, que tout mon être T'envoie un flot continu de remerciements et de bénédictions, de sorte que cela attire sur moi et sur toutes les créatures les flots de tes Grâces et de tes Bénédiction.

Ô Jésus, serre-moi sur ton Coeur avec tes Mains infiniment saintes: marque toutes les parcelles de mon être de ton «Je te bénis», de sorte que rien ne sorte de moi sauf un hymne d'amour ininterrompu pour toi! Je m'abandonne à Toi et je veux te suivre en tout. Je laisse mes pensées en Toi pour qu'elles te défendent de tes ennemis, mes respirations pour qu'elles te servent de cortège et te tiennent compagnie, les battements de mon coeur pour te dire sans cesse «je t'aime» et pour te dédommager de l'amour que ne te donnent pas les autres créatures; les gouttes de mon sang en offrande de réparation et pour te restituer les honneurs et l'estime dont te privent tes ennemis, finalement tout mon être pour te garder.

Mon doux Amour, bien que je doive vaquer à mes affaires, je reste dans ton Coeur et je crains d'en sortir. Tu me garderas en toi, n'est-ce pas? Nos battements de coeur s'entendront l'un l'autre et se confondront, de sorte qu'ils me donneront vie, amour, et union étroite et inséparable avec Toi. Mon Jésus, si tu vois que je suis sur le point de te fuir, que tes Battements de Coeur s'accélèrent dans mon coeur, que tes Mains me pressent plus fortement sur ton Coeur, que tes Yeux me regardent et me jettent des flèches de feu, afin que, te ressentant, je me laisse tout de suite gagner à rester avec Toi.

Je t'en prie, ô mon Jésus, donne-moi le Baiser de l'Amour divin et bénis-moi. Et moi, j'embrasse ton Coeur infiniment doux et je reste en Toi. Que la bénédiction de Dieu, le Tout-Puissant, Père et Fils et Esprit-Saint, descende sur moi et y demeure à jamais. Amen.

Chapelet de la Divine Miséricorde de Sainte Sœur Faustine Kowalska

Prière d'introduction

"Vous avez été à l'agonie, Jésus, mais la source de vie a jailli pour les âmes. Un océan de Miséricorde s'est découvert pour le monde entier. Ô source de vie, insondable Miséricorde de Dieu, submergez le monde entier, engloutissez-nous."

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je vous salue Marie :

Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Je crois en Dieu :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Sur les gros grains :

« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sur les petits grains :

« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A la fin du chapelet :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

Invocations à la fin :

Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Cœur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous.

Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

Sainte Faustine, priez pour nous.

Dieu éternel, en qui la miséricorde est sans fin et le trésor de la compassion inépuisable, regardez avec bonté et augmentez votre miséricorde en nous, afin que, dans les moments difficiles, nous ne désespérions ni ne nous découragions, mais nous nous soumettions avec une grande confiance à Votre sainte volonté, qui est amour et miséricorde. Amen

Prière à Notre-Dame de Lourdes par Saint Jean-Paul II :

« Je Te salue Marie, Femme pauvre et humble, bénie du Très-Haut ! Vierge de l'espérance, prophétie des temps nouveaux, nous nous associons à ton hymne de louange pour célébrer les miséricordes du Seigneur, pour annoncer la venue du Règne et la libération totale de l'homme. Je Te salue Marie, humble Servante du Seigneur, glorieuse Mère du Christ ! Vierge fidèle, Sainte demeure du Verbe, enseigne-nous à persévérer dans l'écoute de la Parole, à être dociles à la voix de l'Esprit, attentifs à ses appels dans l'intimité de notre conscience et à ses manifestations

dans les événements de l'histoire. Je Te salue Marie, Femme de douleur, Mère des vivants ! Vierge épouse auprès de la Croix, nouvelle Ève, sois notre guide sur les routes du monde, enseigne-nous à vivre et à répandre l'amour du Christ, enseigne-nous à demeurer avec Toi auprès des innombrables croix sur lesquelles ton Fils est encore crucifié. Je Te salue Marie, Femme de foi, première entre les disciples ! Vierge, Mère de l'Église, aide-nous à rendre toujours compte de l'espérance qui est en nous, ayant confiance en la bonté de l'homme et en l'amour du Père. Enseigne-nous à construire le monde, de l'intérieur : dans la profondeur du silence et de l'oraison, dans la joie de l'amour fraternel, dans la fécondité irremplaçable de la Croix. Sainte Marie, Mère des croyants, Notre-Dame de Lourdes, prie pour nous ! Amen. »

PRIÈRE DU PÈRE SERGE BOULGAKOV

Ô Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, Tu nous as promis d'habiter toujours avec nous. Tu as vraiment appelé tous les Chrétiens à s'approcher et à partager Ton Corps et Ton Sang. Mais notre péché nous a divisés et il n'est plus en notre pouvoir de partager ensemble Ta Sainte Eucharistie. Nous confessons que c'est notre péché et nous T'en prions, pardonne-nous et aide-nous à emprunter les voies de la réconciliation selon Ta Volonté. Embrase nos cœurs par le feu du Saint Esprit, accorde-nous l'Esprit de Sagesse et de Foi, d'Audace et de Patience, d'Humilité et de Fermeté, d'Amour et de Repentir, par les prières de la Très Sainte Mère de Dieu et de tous les Saints. Amen.

Consécration aux Deux Cœurs Unis

Désigné dans les prophéties de Ta Parole, ô Seigneur, nous savons, nous sommes confiants et nous croyons que le Triomphe de Ton Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie est dans un proche avenir ; alors, nous venons humblement nous consacrer nous-mêmes, nos familles et notre pays, à Vos Deux Cœurs Sacrés ; nous croyons qu'en Vous consacrant notre pays, l'épée ne sera plus levée nation contre nation et qu'il n'y aura plus de préparatifs de guerre ; nous croyons qu'en consacrant notre pays à Vos Deux Cœurs aimants, toute arrogance et tout orgueil humains, toute impiété et toute dureté de cœur seront effacés et que tout mal sera remplacé par l'amour et par de bonnes choses ; nous croyons que Vos Deux Cœurs Saints maintenant ne résisteront pas à nos soupirs et à nos besoins, mais dans Leur Flamme Aimante, Ils nous entendront et Ils viendront à nous pour guérir nos plaies profondes et nous apporter la paix ; ô Sacré Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie, soufflez sur nous une étincelle de Vos Deux Cœurs pour enflammer notre cœur ; faites de notre nation la Demeure parfaite de Votre Sainteté ; demeurez en nous et nous en Vous afin qu'à travers l'Amour de Vos Deux Cœurs, nous trouvions la Paix, l'Unité et la Conversion ; amen.

Consécration à la Divine Volonté :

Ô Divine Volonté, me voici en ton auguste présence. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta lumière, me plonger dans ton immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de toi. Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon cœur. Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi. Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton paradis de paix, de bonheur et d'amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à toi.

Prosterné devant toi, Ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prends ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en elle et y demeurer à jamais.

Ô Céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Coeur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté ; je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'eden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, cœur de la Divine Volonté, mets en moi ton feu sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon saint ange gardien, garde-moi, défends-moi, et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.